

Ce que le pape-affiches de Rome nous apprend

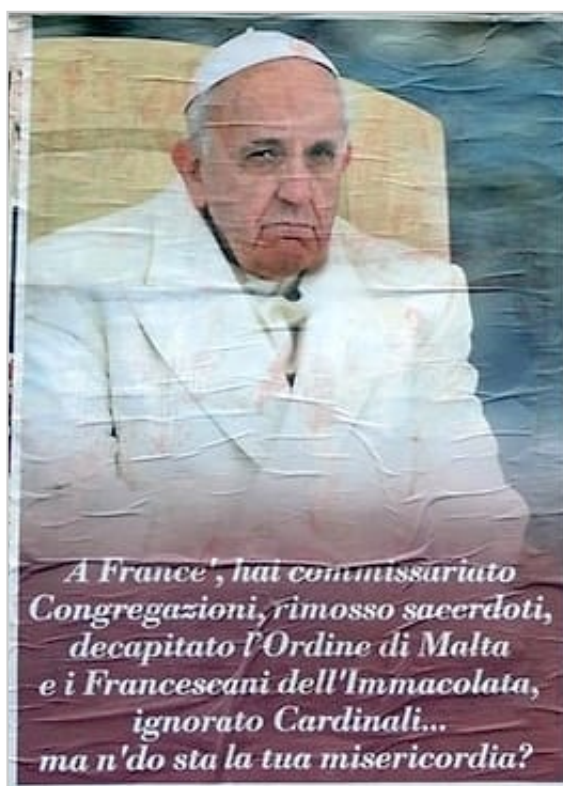
Sur les élites ecclésiastiques de gauche et leurs médias biaisés

#Catholic #Rome

Le 5 février 2017, la nouvelle a révélé que des inconnus avaient placé de grandes affiches critiques du pape dans la nuit de Rome. Les libellés des affiches étaient les suivants:

«Hey Francis, vous avez ordonné que les congrégations soient contrôlées, enlevé les prêtres, éliminé l'Ordre de Malte et les Franciscains d'Immaculée, et ignoré les cardinaux ... mais où est votre miséricorde?»

Le pape lui-même



aurait réagi assez calmement à ces manifestations qui avaient été organisées par de prétendus «cercles conservateurs» de l'intérieur de l'église catholique - du moins selon les nombreux médias de l'église de la gauche libérale. Les journalistes de domradio.de ont écrit [un article sur l'incident](#) et le décrivent comme suit:

La police enquête sur des affiches critiques du pape à Rome ... La police italienne a retiré plus de 200 affiches dans plusieurs quartiers samedi, notamment près du Vatican. Jusqu'à présent, il n'existe aucune indication concrète concernant les auteurs. Une unité spéciale de la police anti-extrémisme (!) a ouvert une enquête. Les médias italiens soupçonnent des cercles d'églises conservatrices de rejeter le processus de réforme de Francis se cachent derrière l'action.

Des journalistes autrichiens **ont rapporté ce qui suit**:

Les auteurs des incidents restent inconnus. Les observateurs soupçonnent derrière elle des cercles d'églises conservatrices. Le texte de l'affiche se réfère évidemment à des événements qui ont conduit à des critiques du pape dans ces milieux; par exemple, la lettre de quatre cardinaux au pape, qui a exprimé des doutes sur sa lettre "Amoris Laetitia" et n'a reçu aucune réponse.

Les propos de Bernd Hagenkorn, président du comité de rédaction allemand de Vatican Radio et très intéressant, sont très intéressants, selon ce qui suit, selon **un article de «Die Welt»**:

Les cas qui sont mélangés sont très différents et n'ont rien à voir les uns avec les autres, si ce n'est que le pape est la personne responsable. On peut imaginer d'où ça vient. Ceux qui exigent le respect de la loi, mais lorsque le pape le fait, le forcent à attirer son attention sur la miséricorde. Et quand le pape est miséricordieux, alors ils veulent la loi. En fonction de leur situation.

Sur la base de ces articles sélectionnés, on peut très bien reconnaître la confusion indéniable et les préjugés que l'on a connus dans le passé «Année de la miséricorde» a laissé les catholiques avec. Les enquêtes de la police italienne à Rome ont jusqu'à présent et, selon nos recherches, n'ont abouti à aucun résultat. Par conséquent, la prochaine étape logique pour les catholiques conservateurs serait d'intenter une action en justice pour diffamation et diffamation et d'envoyer une unité de police spéciale chargée de la lutte contre l'extrémisme à domradio.de, katholisch.at et aux rédacteurs allemands de Radio Vatican. Mais heureusement, il y a eu récemment l'année de la miséricorde.

Dans tous les cas, nous exhortons les catholiques à se démarquer des cercles ultra-conservateurs et odieux de gauche-fasciste - ce qui signifie qu'il serait préférable de quitter l'organisation de l'église tout de suite, car il existe actuellement un danger réel dans le monde catholique qu'une unité de police chargée de lutter contre l'extrémisme sera envoyée chez elle pour tenter d'exprimer la vérité.

Selon **l'article de «Die Welt»**, les affiches ont été rapidement démontées, à propos:

... quelques heures plus tard, les affiches ont disparu, enlevées par les nettoyeurs de la ville. «Parce qu'ils ont été suspendus illégalement», explique un employé de la ville qui inspecte une affiche à la fois avec ses collègues. «Il y en a un autre là-bas», dit-il. Tous ceux qui vivent à Rome savent que ce genre de chose se produit généralement assez lentement dans la Ville Éternelle. Mais la critique ne survit pas longtemps. Il est simplement nettoyé.

Ce qui n'a pas été nettoyé et reste de cet incident - un incident qui rappelle **aux frères et sœurs Scholl** de 1943 à Munich, soit dit en passant - est l'incapacité très évidente de tant de catholiques et de leurs médias délibérément manipulateurs accepter la critique. On devrait leur conseiller de s'orienter un peu plus vers les mots d'un touriste à la vue des affiches en italien:

Je ne comprends pas ce qui est écrit dessus, mais mon ami s'appelle aussi Franz.

<https://www.sun24.news/fr/ce-que-le-pape-affiches-de-rome-nous-apprend-sur-les-elites-ecclesiastiques-de-gauche-et-leurs-medias-biaises.html>